

Stella VINITCHI RADULESCU

Comme un désert de roses

Préface de Michel Bénard



L'Harmattan

Comme un désert de roses

Poètes des cinq continents

En hommage à Geneviève Clancy qui l'a dirigée de 1995 à 2005.

La collection est actuellement dirigée par

Philippe Tancelin

La collection *Poètes des cinq continents* non seulement révèle les voix prometteuses de jeunes poètes mais atteste de la présence de poètes qui feront sans doute date dans la poésie francophone. Cette collection dévoile un espace d'ouverture où tant la pluralité que la qualité du traitement de la langue prennent place. Elle publie une quarantaine de titres par an.

Déjà parus

- 613 – Ban'ya Natsuishi, *Cascade du futur*, 2014.
- 612 – François DESFOSSÉS, *Fleurs de l'inexistence*, 2014.
- 611 – Emma PEIAMBARI, *Les rosées de l'exil*, 2014.
- 610 – Paul Henri LERSEN, *Geometria. Mesure du monde*, 2014.
- 609 – Philippe TANCELIN, *Seuils*, 2014.
- 608 – Ludmilla PODKOSOVA, *Le don des mots*, 2014.
- 607 – Abdarahmane NGAÏDE, *Ode Assilahienne*, 2014.
- 606 – Maurice COUQUIAUD, *Anthologie poétique. 1972-2012*, 2014.
- 605 – Daniel LEDUC, *Sous la coupole spleenétique du ciel*, 2013.
- 604 – Michel Khalil HELAYEL, *Ton visage mon souffle ma lumière*, 2013.
- 603 – Suzanne MERIAUX, *Visages de l'eau*, 2013.
- 602 – Milan ORLIC, *Ardent désir d'unité*, 2013.
- 601 – Jean BAZIN et Jean-Michel LE GALLO, *Lumières délavées ou l'enfance contraire*, 2013.
- 600 – Gian Carlo PIZZI, *La pauvreté, La povertà*, 2013.
- 599 – Hassan WAHBI, *Le corps de l'autre*, 2013.
- 598 – Marie-Noëlle AGNIAU, *Cavale*, 2013.
- 597 – Philippe GUILLERME, *Mots volés au silence*, 2013.
- 596 – Didyer MANNETTE, *Révolte en corps inconnus, Bruine poétique*, 2013.
- 595 – Soisik LIBERT, *Trombes en Carrés d'Or vierge*, 2013.
- 594 – Alfredo FRESSIA, *Clandestin*, 2013.
- 593 – Tônia PASSOLA, *Margelle d'étoiles*, 2013.
- 592 – Jacques GUIGOU, *Exhaussé de l'instant*, 2013.
- 591 – MALIBERT, *Demeterre*, 2013.
- 590 – José LE MOIGNE, *Echos de l'île*, 2013.
- 589 – Patrick RAVEAU, *Feux de lumière tardive*, 2013.

Stella VINITCHI RADULESCU

Comme un désert de roses

Préface de Michel Bénard

L'Harmattan

De la même auteure

En Roumanie

Risipa unei veri, Ed. Cartea Românească, 1978

Singurătatea cuvintelor, Ed. Eminescu, 1981

Intre clipă și vreme, Ed. Paralela 45, 2000

Variațiuni pe o umbră, Ed. Eminescu, 2003

Aux Etats-Unis

My Dream Has Red Fingers, Sterling House Publishers, 2000

From Heaven With Love, Pudding House Publishers, 2003

Last Call, March Street Press, 2006

Diving With the Whales, March Street Press, 2008

Insomnia in Flowers, Plain View Press, 2008

All Seeds & Blues, WordTech Communications, 2011

En France et Belgique

Terre Interrompue, Les Papiers de Lune, prix *Art & Poésie 2007*

Le vent dans les saules, Éd. du Gril, 2007

Un cri dans la neige, Éd. du Cygne, prix *Henri - Noël Villard 2009*

Le jour en équilibre, Éd. du Cygne, 2010

Journal aux yeux fermés, Éd. du Gril, 2010

À l'écoute des ombres, Éd. L'Harmattan 2012, prix *Amélie Murat 2013*

© L'Harmattan, 2014

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.harmattan.fr>

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-343-03164-4

EAN : 9782343031644

PRÉFACE

Avec constance et bonheur Stella Vinitchi Radulescu poursuit son cheminement poétique, forte d'une œuvre trilingue pertinente et déjà importante.

A lui seul le titre de ce présent recueil : « *Comme un désert de roses* » contient toute une promesse qui conjure les effets de cette période maussade.

D'emblée nous sommes plongés dans le questionnement.

Notre poétesse va à l'essentiel, pas d'effets dythirambiques, le juste mot, la phrase brève et concise, voire cinglante parfois, incisive !

Elle demeure fidèle à un certain hermétisme qui insuffle plus de force à ses textes, dont la forme souvent mystérieuse bat au rythme de la vie.

Une vision apparaît, une situation s'instaure pour s'estomper aussitôt.

Tout n'est que tourbillon, accumulation d'images éphémères, comme des larmes perdues et retrouvées, évaporées !

Insidieuse la fuite du temps est là, omniprésente et imperceptible le grand sablier s'écoule, tout n'est plus qu'incertitude, disparition, renoncement ou recommencement.

Stella Vinitchi Radulescu demeure dans la réflexion interrogative du sang de l'origine. Elle s'interroge sur ces poètes qui regardent couler le sang de la natalité, ne seraient-ils pas des voleurs d'étoiles qui veulent fuir la vie. Incapables qu'ils sont de la donner !

Mais par le poème ne donne t'on pas aussi la vie ?

« *Un poème prenait vie.* »

Nous évoluons dans le principe du poème semence, ovulation, gestation. Le poème est une germination à la couleur du sang.

« *J'ai appris de toi la couleur du sang* »

Ce sont bien les textes en condensés d'une existence et en extraits aux essences subtiles qui nous invitent à découvrir Stella Vinitchi Radulescu. C'est un chant où l'on soupçonne à peine la femme qui pourtant est omniprésente.

« *.../...dans son ventre*

je porte

l'enfant du monde.../... »

Le poète comme un pain rompu et qui se trouve en situation de perte, en appelle à la femme à qui il pose la question qui reste en suspens « *Dois-je prier ?* » Le doute s'installe sur l'existence même de « *Dieu* » et c'est très bien !

Fait plutôt rare, les poèmes se teignent parfois du rouge du suicide, la mort se profile en filigrane, entre les vers de Stella Vinitchi Radulescu, elle marche sur la voie de l'interrogation, scepticisme et solitude morale s'installent, elle traverse l'espace dans un décalage temporel où les souvenirs passent. Une énigme plane en permanence, nous gravitons dans un non-lieu où même les cadeaux les plus beaux peuvent devenir des larmes.

Au jeu de la prise de conscience notre poétesse est saisie et s'étonne des effets fugitifs de la vie et s'y soumet :

« *.../...comme on s'agenouille sur le parvis du temps* »

Alors dans cette incertitude qui l'empare notre poétesse en oublie ses limites pour mieux vivre l'instant, elle se fait porteuse de quelques espoirs d'ensemencement.

Elle joue au passe-muraille et se place dans l'attente d'une période plus favorable :

*« .../...et j'attends
que la terre reprenne
la ronde »*

Peut-être afin de mieux pénétrer la poésie de Stella Vinitchi Radulescu, construite de simples fragments fragiles, faut-il chercher dans le non-dit, l'espérance, telle une rose dans le désert.

Michel Bénard

Lauréat de l'Académie française.

Chevalier dans l'Ordre des Arts & des Lettres.

**LES HIRONDELLES
DE L'AN DEUX MILLE**

*Plume acérée, trempée dans l'encre bleue noire,
tu t'écris vite !*

— Francis Ponge

Flammes noires

à l'encolure des heures —
extase à petits coups d'air
mon corps trop mince mon œil
trop blême
pourtant la vie surgit
et s'agglomère
au seuil de ce printemps les ans
les mois
échangent leurs robes — je me réveille
au son de ma voix

si je savais mourir je serais témoin
d'un vol si pur qui ne laisse pas
de trace
d'un œil solaire qui manque
d'espace le ciel n'est plus un mot
la plume d'un ange
l'a effacé —
si je savais parler
sa langue